Sorties de Plusieurs Jours

Valgaudemar 2012

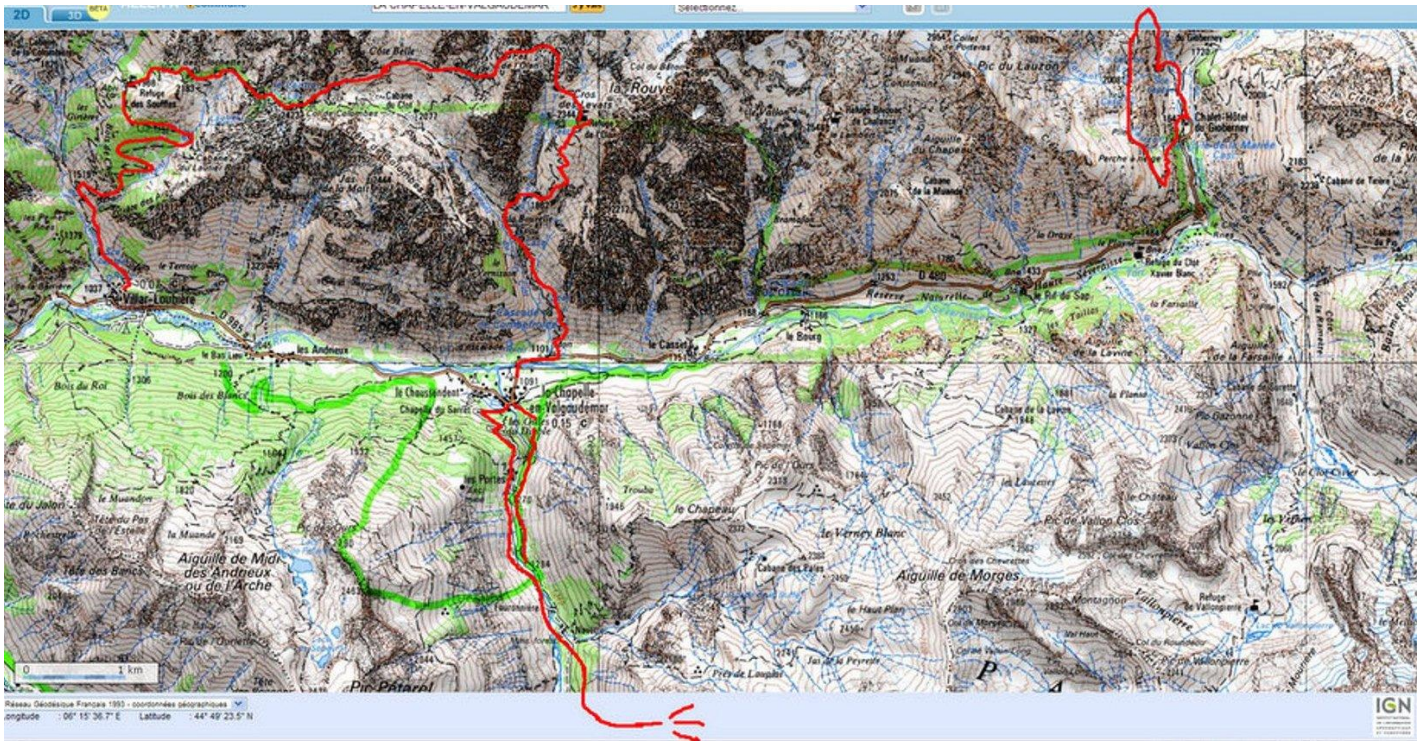
Parc national des Ecrins

Dimanche 19 au jeudi 23 août 2012

Niveau : **P2 T2**

Animateur organisateur : René Garcin
Nombre de participants : 16 maximum

Avant-projet



Comptes rendus et photos

Sortie de Plusieurs Jours

Valgaudemar 2012

Lac du Lauzon

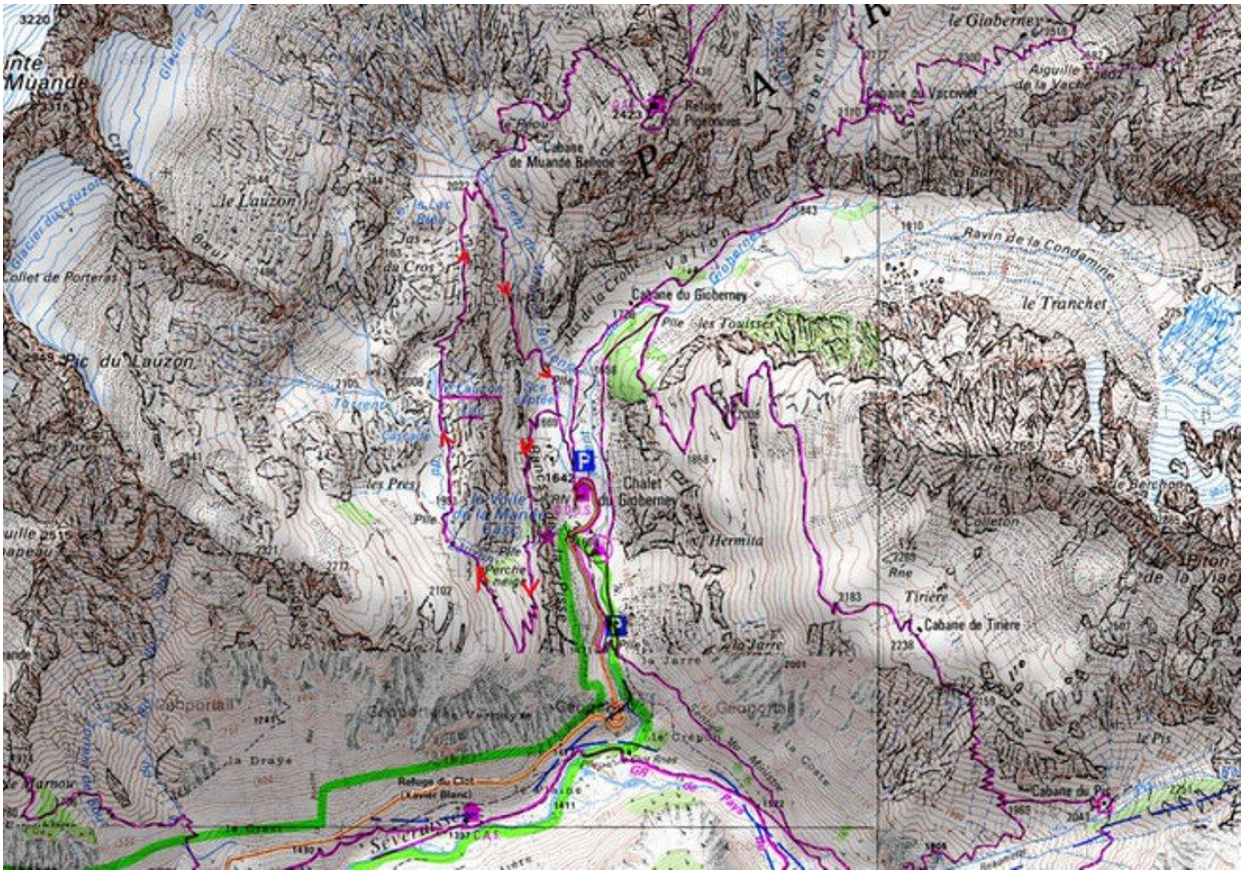
Chaleur - l'orage menace

Dimanche 19 août 2012

Niveau : P 2 T 2 - Dénivelé : 378 m

Animateurs : René Garcin, Laurence Blondel et Véronique Lathuilière
11 participants - départ Refuge Gioberney (1642 m) / Lac de Lauzon (2020m) en boucle.

Itinéraire



Compte rendu : Laurence Blondel et Véronique Lathuilière

Regroupement des différents membres du groupe sur le parking du refuge du Gioberney.

Départ à 11h45 en direction du lac du Lauzon. René, animateur en charge de la randonnée, nous met sur le bon chemin et prend la décision de s'arrêter pour raison de santé après la pause pique-nique.

Nous nous retrouvons donc de manière inopinée en charge des sept autres randonneurs, tandis que René récupère à l'ombre des mélèzes en compagnie de Danièle.
Après avoir pris consciencieusement connaissance de la carte, nous voici à l'assaut du lac, certes sous une forte chaleur à 14h00, mais avec la perspective de trouver de l'eau.

Effectivement, nous avons déjà enjambé le torrent du **Voile de la Mariée** et le chemin continue dans les rhododendrons pour aboutir à un plateau marécageux avec une première cascade qui se présente dès l'altitude de 2000 m.

Nous nous étions écartés légèrement du sentier principal pour profiter de cette véritable douche rafraichissante qui ravit tout le monde.

Après à peine 20 mètres supplémentaires de dénivelé, nous découvrons le lac, petit bijou dans un écrin de montagnes. De somptueux sommets et glaciers nous entourent, pour ne citer que Les Rouies 3569 m, les Pics du Say 3420 m, le Mont Gioberney 3352 m, les deux glaciers de La Condamine, Les Bans à 3669 m.

Nous sommes vraiment au cœur du Parc National des Ecrins. Il eut été surprenant que certains d'entre nous résistent, soit à mettre les pieds dans l'eau, voire à se baigner, car la température est étonnamment propice à des ébats nautiques.

Lac de Lauzon

Bien que cette pause soit fort agréable, nous ne nous attardons pas, car le ciel commence à se charger et dès 15h30, nous avons de nouveau le sac sur le dos en direction de la boucle retour. Nous avons en ligne de mire le refuge du Pigeonnier à 2423 m, mais nous n'irons pas roucouler là-haut, car, d'une part, ce n'est pas notre route et d'autre part, les nuages se font plus nombreux.

Nous prenons la bifurcation vers la droite et entamons la descente surplombant le torrent Muande Bellone.

Nous serpentons dans la gorge vers le refuge du Gioberney, qui est en point de mire.

Grâce aux jumelles d'Antoine, nous repérons rapidement René et Danièle, qui nous guettent adossés à un gros rocher. Ils ont avancé à notre rencontre.

Nous regagnons les voitures à 17H et à la Chapelle en Valgaudemar, avec plaisir, nous découvrons notre hôtel de cette première soirée, à savoir l'hôtel du Mont Olan.

Soirée bien remplie avec les dernières consignes de René, qui nous passe définitivement le flambeau pour les trois jours à venir, la préparation des sacs pour les deux nuits en refuge à venir (attention aux kilos !) et le repas bien animé.

Ceux dont les chambres donnent sur la Séveraisse auront besoin de bouchons d'oreilles, tant elle gronde – l'orage qui a éclaté une fois que nous avions un toit sur nos têtes (ouf !) a encore amplifié son débit.

Première petite journée de mise en jambes, mais riche en émotions et surprises.

Album du dimanche 19 août

Photos de Laurence Blondel, Josette Ducorps, Danièle Simon et René Garcin

Sortie de Plusieurs Jours

Valgaudemar 2012

Montée au refuge de l'Olan

Un refuge 3 étoiles !

Lundi 20 août 2012

Niveau : P 2 T 2 - Dénivelé : 1244 m
Animatrices : Laurence Blondel et Véronique Lathuilière
11 participants - départ La Chapelle en Valgaudemar - 1100 m

Compte rendu : Laurence Blondel et Véronique Lathuilière
Aujourd'hui, on attaque du sérieux – 1244m de dénivelé – départ à 8H30 en direction du refuge de l'Olan 2344 m.
Les sacs sont lourds, mais les mines réjouies d'entamer cette aventure.
René tient à nous donner la cadence et fait le début du sentier avec nous. Nous nous séparons à regret.

Aperçu de la montée

Nous assurons avec Véronique un relais en tête toutes les heures, l'autre jouant le rôle de serre fil avec Danièle.
Une étude approfondie de la carte hier soir nous a permis de faire notre plan de marche et de viser des coins « sympathiques » pour les pauses. Le sentier démarre à droite de la cascade. Après une traversée sur la gauche, il continue jusqu'au torrent, dans une pente herbeuse, heureusement déjà sèche en dépit du violent orage de la veille.
Après une halte revigorante à une première passerelle sur le torrent du Clot à 1500m d'altitude, le sentier continue dans un couloir d'éboulis. Au croisement de la Bourrelle, à 1730m, nous prenons à droite, direction de l'Olan – il est 11h15.
Nous décidons de faire la halte-déjeuner à la deuxième passerelle, celle du torrent de Combe Froide, à 1860m. Chacun prend ses aises et récupère à sa manière, la plupart les pieds dans l'eau, ce qui est particulièrement décontractant.
13h15, nous repartons de pied ferme. Il reste encore 480m à monter. Le sentier grimpe alors dans une zone gazonnée, entrecoupée de barres pour déboucher sur un promontoire où se trouve le refuge, but de notre ascension du jour que nous atteignons à 15h30.

Refuge de l'Olan

Une belle surprise nous attend – un dortoir juste pour notre groupe qui s'appelle « Trop Bien ».
Douche solaire chaude (en fait, un long tuyau sur le toit du refuge où l'eau circule et gagne ses degrés – record de chaleur à 24° cette journée-là) ou bassin froid extérieur – au choix de chacun. Moment de repos jusqu'à l'heure du repas, sauf pour nous, les animatrices qui souhaitions faire une reconnaissance jusqu'au premier col, dès l'arrivée au refuge, mais l'orage, menaçant à nouveau, nous avons renoncé et nous nous sommes penchées sur les détails de la carte pour le lendemain.

Une photo aérienne de la zone au refuge et une discussion avec le gardien nous ont particulièrement aidées. Tout étant clair et calé, il ne restait qu'à profiter des lieux, tant en levant les yeux vers l'Olan 3564m, le pilier Nounours, la Cime du Vallon 3406m, la Rouye 3084m que vers le fond de la Vallée où nous apercevions encore le village de la Chapelle 1200m plus bas, là où était René.

La cuisine est particulièrement soignée – soupe d'orties fraîches, lasagnes… Le gardien du refuge nous racontera même, avec beaucoup d'éloquence, l'histoire des petits cailloux de la Turbat – nous y reviendrons – nous ne vous en disons pas plus pour le moment.

Ce refuge, perché sur cette prairie alpine, à la frontière de la haute montagne est vraiment un belvédère inoubliable. Il restait une dernière chose à faire avant le coucher, à savoir des signaux – comme convenu – avec notre animateur préféré en bas de la vallée et c'est armés de nos lampes frontales – à 21h00 précises – que nous avons lancé nos « allumé/éteint » X trois fois, suivis d'un bouquet final au gré de nos envies, maigre petit feu d'artifice dans cette immensité, mais nous avons eu la joie d'avoir la réponse – René était au rendez-vous avec sa torche. Pas de techniques extraordinaires, mais des idées et surtout de la coordination et des fous rires ! Heureusement, ce n'était pas le signe S.O.S. – on aurait vu débarquer les secours en hélicoptère.

Album du lundi 20 août

Photos de Laurence Blondel, Josette Ducorps et Danièle Simon

Quelques photos de René

Sortie de Plusieurs Jours

Valgaudemar 2012

Du refuge de l'Olan au refuge des Souffles

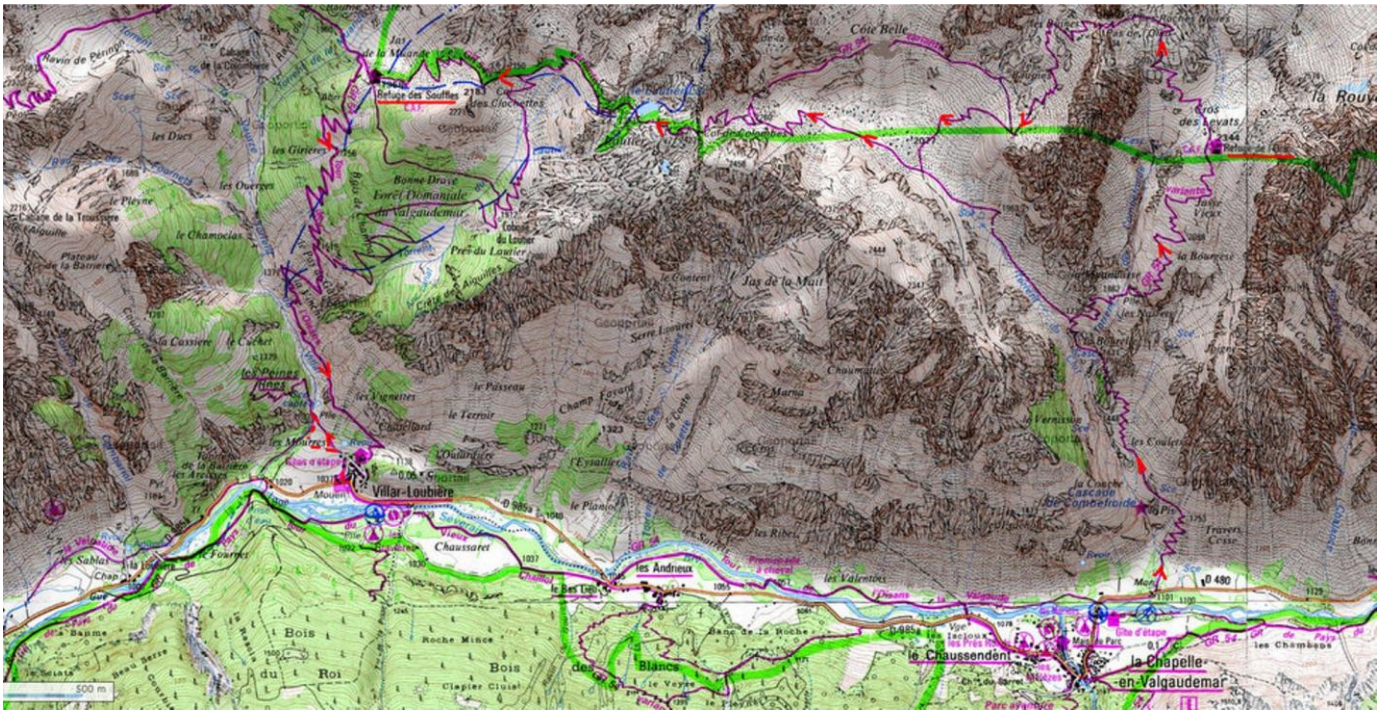
Traversée assez difficile où Georges devient "serre-filles" !

Mardi 21 août 2012

Niveau : P2 T2 - Dénivelé : 736 m positif et 1112 négatif

Animatrices : Laurence Blondel et Véronique Lathuilière

Itinéraire



Compte rendu : Laurence Blondel et Véronique Lathuilière

Une petite journée en balcon ? Pas tout à fait…

Il nous fallait bien un bon petit déjeuner avec de la cramaillote maison (nous ne vous donnerons pas les ingrédients – allez la goûter au refuge de l'Olan) pour franchir les trois cols qui nous attendaient.

Le Pas de l'Olan tout d'abord à 2683m. 339 mètres de dénivelé d'entrée sur un sentier qui traverse de suite le torrent de Combe Froide, grimpe dans une pente herbeuse et part ensuite sur la gauche pour nous amener à cette brèche, appelée Pas de l'Olan.

Une série de petites croix sur la carte présumait une bascule sur l'autre versant un peu plus complexe (c'est pourquoi, nous voulions hier faire une reconnaissance).

Nous avons pris le temps nécessaire et tout le groupe est passé sans encombre.

Plus tôt en saison, un névé sûrement encore présent (comme remarqué sur la photo aérienne au refuge) nous aurait posé problème.

Heureusement, ce n'était pas le cas.

Aperçu de la traversée

Au pied de la moraine et comme indiqué par le gardien du refuge, une déviation a été mise en place à l'altitude de 2400 m et nous oriente vers Les Baumes à 2350m.
D'autres incertitudes sur le chemin Nord du haut en direction du col des Colombes confirment notre intention de prendre le chemin Sud du bas qui nous amène au Clot de la Combe Froide à 2030m, soit 653 m de dénivelé négatif depuis le Pas de l'Olan.
12h30 - Nous décidons de rester sur notre but initial pour le pique-nique, à savoir le lac Lautier 2427 m, pour atteindre le col Colombes soit 397m de dénivelé positif avant la pause.
Josette, notre botaniste, est toujours aussi frustrée du peu de fleurs, temps trop sec. Dans cette montée, nous avons une partie ludique sur de gros rochers. On croirait presque jouer à la marelle.
Georges est baptisé, pour rigoler, « serre-filles », parce que toujours bien entouré et Antoine, de son pas de sénateur, entraîne celles qui peinent un peu.
14h15 - Nous atteignons le col Colombes et le lac Lautier n'est plus qu'à quelques pas. Longue pause bien méritée avec baignade possible (hors TPA) pour les pingouins téméraires dans une eau limpide et fort agréable. Le fameux Pic Turbat bien alpin domine le lac à 3028m.
15h45 - Nous quittons cet endroit paradisiaque, le ciel s'obscurcissant un peu, pour franchir notre troisième col au joli nom de col des Clochettes à 2183m à 17H00. Le refuge des Souffles est à notre portée 1968m
17h35 - Ce havre de paix est au milieu d'un mélézin (forêt de mélèzes) et Jean Claude, le gardien, nous accueille avec un thé à la menthe
Le gingembre sera le fil conducteur de notre repas – dans la soupe aux lentilles, le curry à l'indienne et même dans le dessert – de quoi nous requinquer ! Au refuge des Souffles, nous y sommes peut-être arrivés un peu essoufflés après cette longue journée de marche, mais nous avons été soufflés par ce refuge, récemment rénové, qui ne manque ni d'air, ni de convivialité.

Nous avons eu droit également à une autre version des petits cailloux de la Turbat et là-aussi, nous avons été pris par l'histoire et la conteuse. Allez l'écouter, c'est notre conseil. Nous garderons le secret et le suspense…
Nous avons fini notre journée sur une vraie discussion mathématique, économique et complexe pour retrouver 5 euros, mystérieusement disparus, dans des calculs d'apothicaire sur notre note, mais quelle rigolade.

Album du mardi 21 août

Photos de Laurence Blondel, Josette Ducorps et Danièle Simon

Quelques photos de René

Sortie de Plusieurs Jours

Valgaudemar 2012

Du refuge des Souffles à Villard Loubière

Descente : une vraie promenade de santé !

Mercredi 22 août 2012

Niveau : P2 T2 - Dénivelé : 908 négatif et 30 m positif

Animatrices : Laurence Blondel et véronique Lathuilière

Compte rendu : Laurence Blondel et Véronique Lathuilière

8h35 - Départ après un sms à René (nous avions à cet endroit une connexion téléphonique).
Nous entamons notre descente sage et tranquille, une vraie promenade de santé, en comparaison des deux jours précédents.

A regret, certains d'entre nous passent devant le panneau Col de Vaurze (2500m) dans la Muande Blachonne au nord-ouest qui conduit au refuge du Désert.

Nous tournons le dos à La Cime d'Orgières 3061m, le Pic des Souffles 3098m et l'impressionnant Pic des Scies de Sainte Anne 2730m.

Le GR54 serpente dans une longue pente et après la bifurcation à gauche vers la cabane du Lautier à 1500 m, nous avons le plaisir de retrouver René, venu à notre rencontre.

10h05 - Véronique et moi, nous lui passons symboliquement le relais (un « vrai » en bois ramassé à cette intention) le sourire aux lèvres : « Ton groupe va bien et la mission est remplie. Vive les vacances maintenant » !

11h20 - Nous arrivons à Villard Loubière, 1060 m, René a la lourde mission de trouver à nouveau un endroit pique-nique rafraîchissant.

Nous remontons donc vers le Pont des Peines sur le torrent du Lautier à 1090 m. Les esprits sont légers et le déjeuner prend une tournure de colonie de vacances au bord de l'eau. Tout est prétexte à rire et à s'amuser.

René nous a réservé deux autres surprises – la visite très intéressante du moulin de Villard Loubière en début d'après-midi avec une guide particulièrement captivante et, le soir, un diaporama sur l'histoire du Valgaudemar, en particulier la disparition des villages tels Navette, le Clot ou les Peines.

Une autre nuit à l'hôtel du Mont Olan est la bienvenue, après un dîner avec l'une des spécialités locales, les ravioles – rien à voir avec ceux de Romans. Encore une autre raison de venir ici…
Non, non, non – nous ne faisons pas de publicité pour cette vallée (qui nous a tellement plu, vous l'avez compris maintenant).

A noter que l'orage gronde à nouveau, mais nous sommes à l'abri.

Merci à René et Patrice de nous avoir fait confiance ; à Josette, Josiane, Martine, Antoine, Georges, Geneviève, Marie-Claude, Danièle de nous avoir « supportées » pendant ce séjour.

Album du mercredi 22 août

Photos de Laurence Blondel, Josette Ducorps, Danièle Simon et René Garcin

Sortie de Plusieurs Jours

Valgaudemar 2012

La vallée de Navette

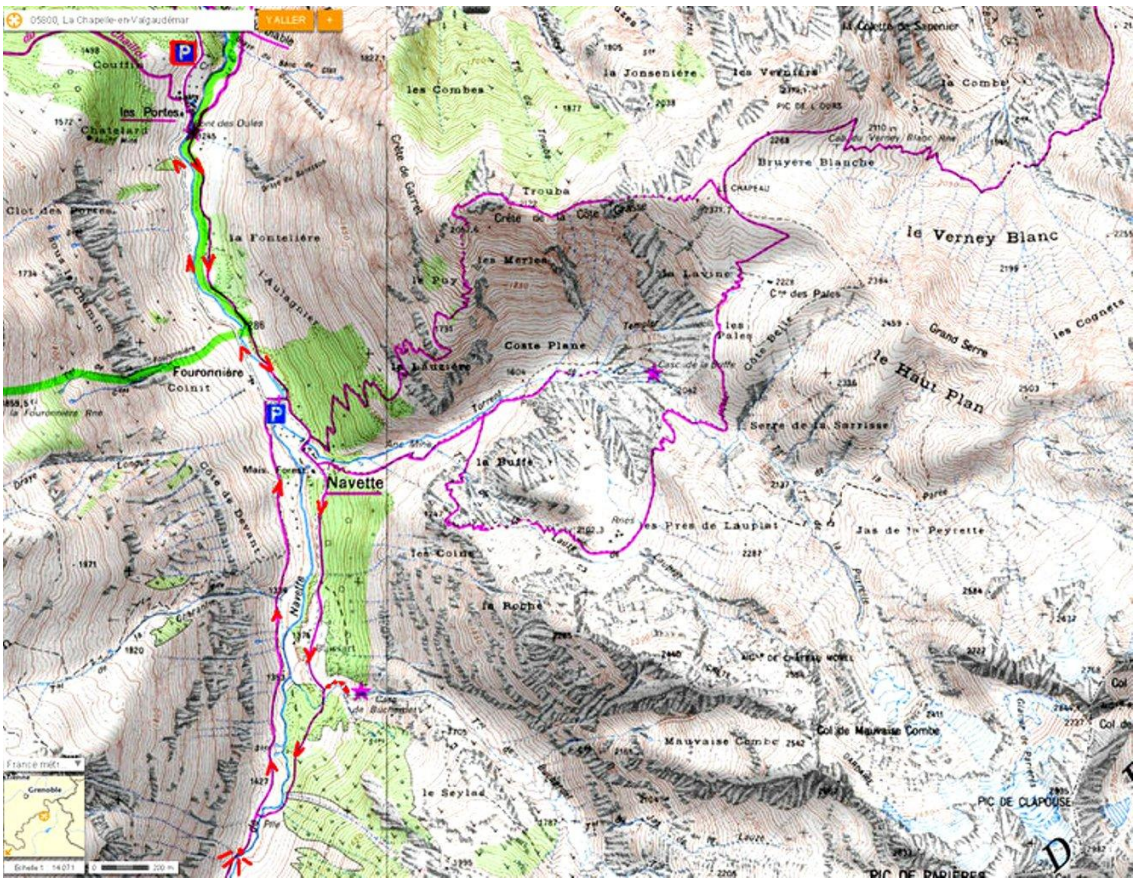
Promenade découverte

Jeudi 23 août 2012

Niveau : P2 T2 - Dénivelé : 350 m - 3 h de marche

Animateur : René Garcin

Itinéraire



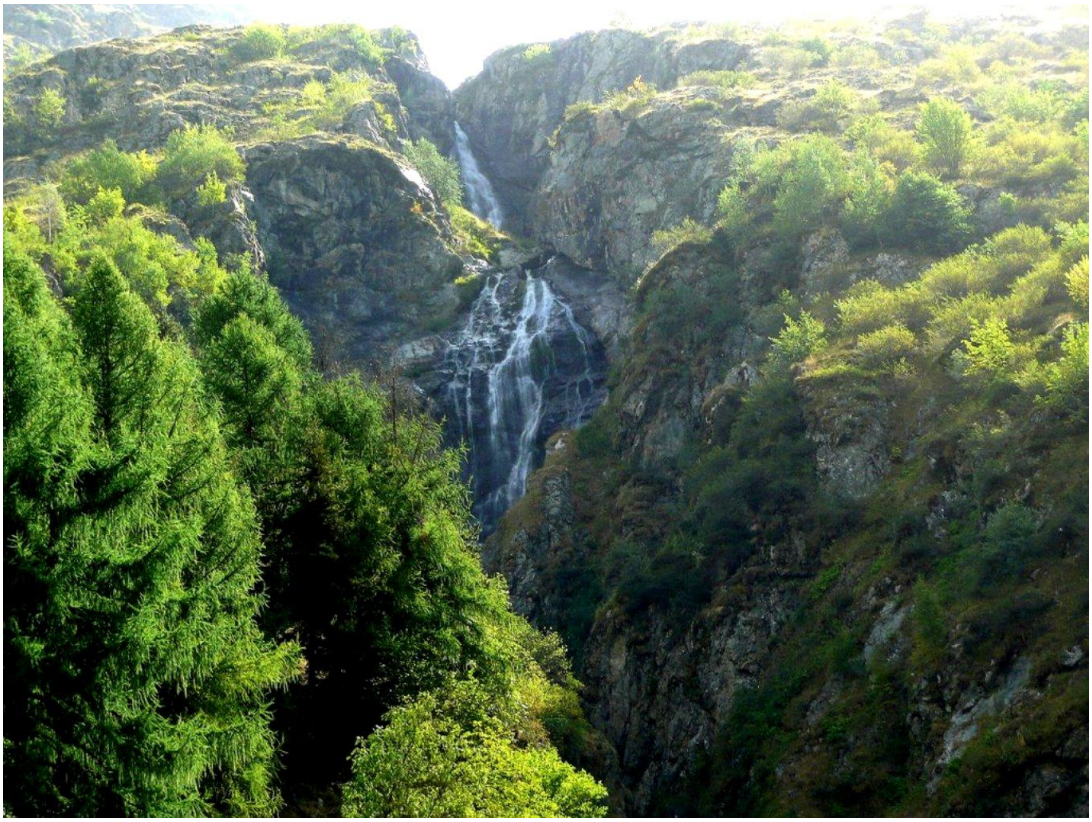
Compte rendu : René Garcin

Dernière demi journée de rando, promenade découverte de la vallée de Navette, où nous admirons tout d'abord les gorges des Oulles du Diable, une succession de marmites géantes taillées par la rivière, qui peut s'avérer parfois tempétueuse, puisqu'en 1928, elle détruisit une grosse partie des terres cultivables du village, et ceci associé au fait que les habitants se remettaient à peine de la guerre qui avait enlevé beaucoup de bras, entraîna l'abandon, avec tristesse, le village à l'administration des Eaux et Forêts, avide de reboisement pour ralentir les crues et protéger des inondations la Basse Provence.

La visite du village abandonné à la végétation, privé de ses toitures par l'administration, est très émouvante, plus de 20 familles vivaient ici en semi-autarcie dans des conditions difficiles, mais la solidarité et l'humanité étaient là, et les derniers témoins disent qu'ils y étaient heureux.

Plus loin dans la vallée, la magnifique cascade du Buchardet déploie ses différents étages de chutes impressionnantes.

Cascade du Buchardet



Ensuite, nous traversons le torrent pour revenir rive gauche ; pas tout de suite cependant car Geneviève nous demande de monter encore un peu pour « aller voir ce qu'il y a après la bosse ».

Au pont de Navette, nous nous arrêtons au bord du torrent pour le dernier pique nique, un peu écourté par l'arrivée d'une petite pluie qui nous fait rapidement retrouver les voitures.

Première séparation : Laurence et Antoine restent dans le coin.

Nous quittons la vallée avec nostalgie, petit arrêt café à St Firmin, puis arrivée à Sainte Bernadette.

La civilisation !

Dernière séparation avant de nouvelles aventures...

Album du jeudi 23 août

Photos de Laurence Blondel, Josette Ducorps, Danièle Simon et René Garcin

- o - o - O - o - o -

Le Mot de René

Celui de l'organisateur, et non celui des l'animateur : en effet, dés la première montée, sous 38°C il est vrai, il est apparu que je n'avais pas la forme nécessaire pour continuer, ni aborder la suite du programme, sans risquer de tout compromettre.

C'est donc grâce à nos deux animatrices, fraîchement diplômées, avec l'accord de notre président, que cette SPJ a pu se dérouler pour le plaisir de tous. Qu'ils en soient ici remerciés tous les trois, Véronique et Laurence pour la compétence et les qualités humaines dont elles ont fait preuve, Patrice pour sa compréhension raisonnée et dynamique du problème posé, qui les a encouragées à continuer sans moi.

Il faut aussi remercier Antoine pour sa force tranquille et apaisante, Geneviève pour le prêt de sa voiture me permettant d'aller attendre le groupe à sa descente, et aussi tous les participants ayant fait confiance au TPA.

Mais c'est Véronique qui aura le mot de la fin : « C'est en forgeant qu'on devient forgeron ! »

- o - o - O - o - o -